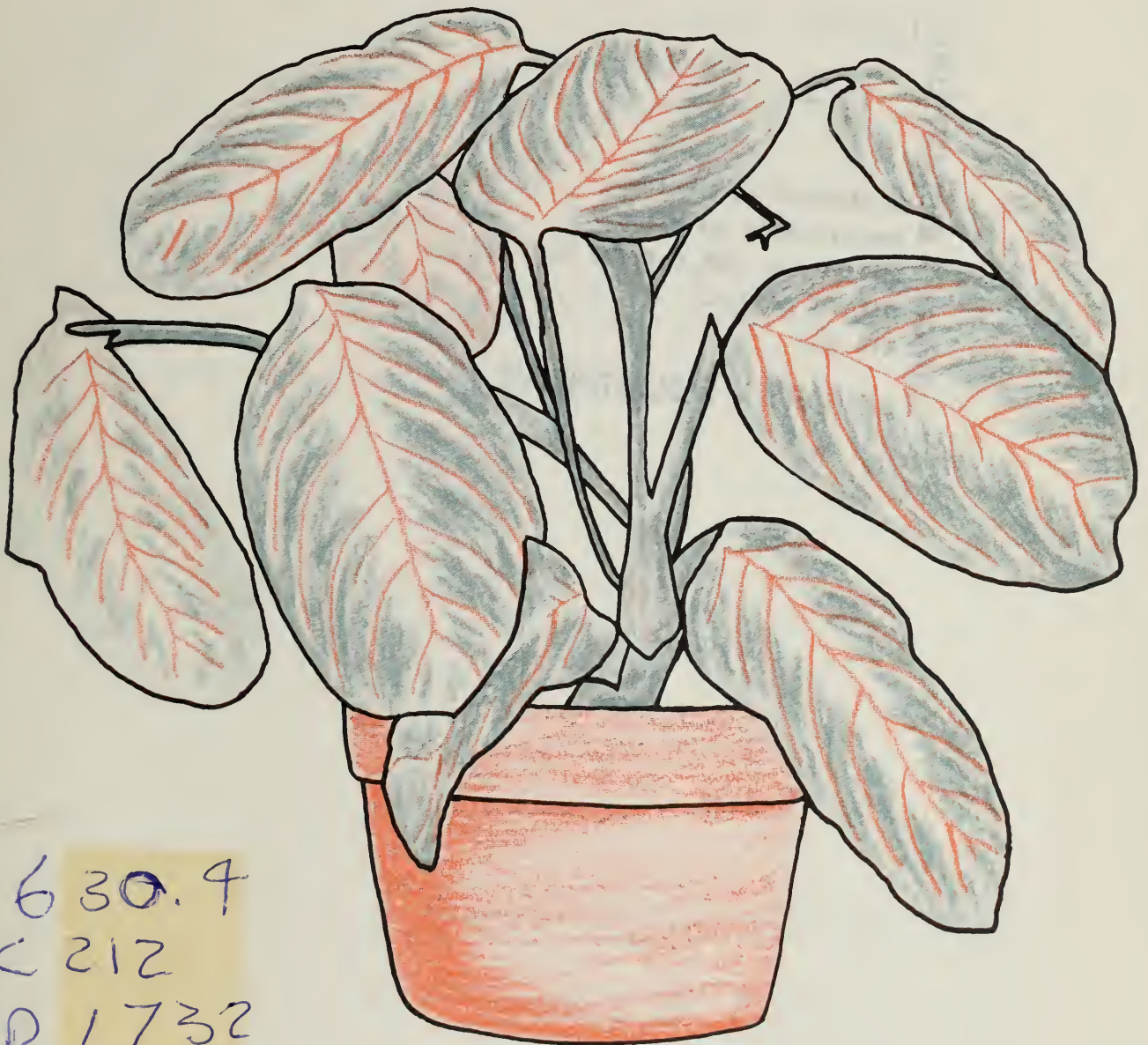


Culture des plantes vertes



Agriculture
Canada

Publication 1732/F



630.9
C212
P1732
1982
Fca

Canada

LIBRARY - BIBLIOTHÈQUE
Agriculture
Canada
DEPARTMENTAL LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE
ÉDIFICE SIR JOHN CARLING BLDG.
OTTAWA ONTARIO
K1A 0C5
LIBRARY - BIBLIOTHÈQUE

PUBLICATION 1732, on peut obtenir des exemplaires à la Direction générale des communications, Agriculture Canada, Ottawa K1A 0C7

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1982
N° de cat. A53-1732/1982F ISBN: 0-662-91481-3
Impression 1982 5M-4:82

Also available in English under the title
Care of foliage plants.

TABLE DES MATIÈRES

Importance de l'acclimatation des plantes/4
Conditions ambiantes/5
Lumière/5
Température/6
Humidité/7
Aération/7
Culture et soins/7
Récipients/7
Mélanges de terre/8
Empotage et repotage/9
Arrosage/10
Arrosage durant les vacances/12
Fertilisation/12
Soins à donner aux feuilles/13
Maladies/14
Méthodes spéciales de culture/15
Guide pour le choix des plantes vertes/17
Liste alphabétique des noms communs des plantes/23
Maladies des plantes vertes et causes possibles/26

Culture des plantes vertes

Calvin Chong

Département de phytotechnie

Collège MacDonald, Université McGill (Québec)

Les plantes d'intérieur sont source de plaisir et de satisfaction pour un nombre grandissant d'habitants des régions urbaines peu propices au jardinage. Elles contribuent en effet à réchauffer l'ambiance d'un foyer et constituent souvent la touche finale dans le décor d'une maison.

Les plantes vertes sont devenues très en vogue dans les maisons, les appartements, les bureaux et d'autres types d'intérieurs. Même si elles peuvent fleurir à l'occasion, on les cultive surtout pour leur feuillage ou leur port gracieux et pour leurs vertus décoratrices durables.

Il suffit de visiter une jardinerie ou tout autre endroit où l'on vend des plantes vertes pour se rendre compte de leur grande diversité. Certaines plantes deviennent des arbres, alors que d'autres restent petites. Certaines grimpent et d'autres rampent. On peut donc trouver des plantes propices à presque n'importe quel décor intérieur et qui s'adapteront quand même aux conditions ambiantes.

En effet, les conditions qui règnent dans un grand nombre de maisons et d'intérieurs sont peu propices à la culture des plantes. Les plantes vertes sont généralement plus faciles d'entretien car elles exigent moins de lumière que les plantes florifères. Le manque de soins et un milieu impropre causent la plupart des maladies. Comme le but recherché est de conserver les plantes en vie et en santé tout en empêchant leur croissance rapide, la clé du succès réside dans un éclairage adéquat et un apport d'eau et d'engrais limité. Compte tenu des exigences culturelles essentielles de ces plantes, il suffira de régler les conditions ambiantes de votre foyer pour les garder au meilleur de leur apparence.

Importance de l'acclimatation des plantes

Les plantes vertes vendues dans les jardinerie et autres endroits de vente au détail sont généralement multipliées et cultivées dans des serres ou dans des pépinières des pays chauds, jusqu'à ce qu'elles atteignent la taille voulue pour la vente. Dans ces conditions, les plantes poussent rapidement et sont forcées d'atteindre la bonne taille dans des délais très courts. La lumière fournie peut être cent fois plus élevée que celle d'une pièce éclairée et les apports d'engrais et d'eau sont probablement de 25 à 50 fois supérieurs à ceux dont ces plantes auront besoin chez vous.

Les plantes risquent de souffrir d'une transition soudaine d'un tel milieu subtropical à une maison faiblement éclairée et à l'atmosphère plus sèche; les feuilles jauniront rapidement et tomberont une à une à partir du bas.

Avant de les vendre, il faudra donc laisser à ces plantes le temps de s'acclimater à des conditions de faible luminosité. On utilise à cette fin des endroits spécialement ombragés où l'on limite l'apport en eau et en engrais. Si le procédé est bien mené, la plupart des plantes vertes s'acclimateront en quatre à huit semaines, mais certaines exigeront parfois jusqu'à six mois. Évidemment, ces soins supplémentaires font grimper les coûts, mais si vous achetez des plantes bon marché qui ne sont pas convenablement acclimatées, vous risquez fréquemment d'avoir des problèmes.

Conditions ambiantes

Le milieu ambiant joue un rôle important dans la survie et la longévité des plantes vertes. Il est donc conseillé d'étudier les besoins de lumière, de température et d'humidité des diverses plantes vertes et de choisir celles qui pourront s'adapter aux conditions de votre foyer (voir le chapitre consacré au *choix des plantes vertes*). Même si les températures intérieures conviennent à la majorité des plantes tropicales, l'insuffisance de lumière et d'humidité dans la plupart des maisons contribue fortement à leur détérioration.

Lumière

Le *manque de lumière* risque de provoquer le jaunissement des feuilles, la chute des plus vieilles et la croissance de tiges longues et grêles portant des feuilles anormalement petites et espacées. Par contre, un grand nombre de plantes sont également sensibles à un *excès de lumière* (plein soleil) qui cause la tavelure, le jaunissement ou le flétrissement des feuilles. Il faut en outre éviter les changements brusques d'éclairage.

Les plantes n'ont pas toutes les mêmes besoins de lumière et on classe fréquemment les plantes vertes selon ce critère. Dans la plupart des maisons, les endroits exposés à la lumière directe des fenêtres du sud et de l'ouest reçoivent un éclairage élevé tandis que le centre des pièces, les corridors ou les murs intérieurs reçoivent un éclairage faible. Si l'intensité lumineuse n'est que de 500 Lux, il n'y aura que peu ou pas de croissance; en-dessous de ce seuil, on assistera à une détérioration graduelle.

Si l'endroit que vous avez choisi est trop sombre, vous pouvez y remédier en fournissant un éclairage supplémentaire. Par exemple, les plantes placées dans des coins très sombres peuvent être conservées dans des cache-pots mobiles que l'on déplace dans des endroits éclairés au

cours de la journée. Beaucoup de plantes vertes poussent bien lorsqu'on leur fournit de 12 à 14 heures par jour de lumière fluorescente, à raison de 1500 à 2000 lux (éclairage normal d'un bureau bien éclairé). D'autre part, les tubes fluorescents 'horticoles' spéciaux sont d'excellentes sources de lumière artificielle.

Les tubes fluorescents produisent plus de lumière par watt d'énergie consommée et dégagent moins de chaleur que les ampoules à incandescence et diminuent par conséquent les risques de brûlures du feuillage. La distance minimale recommandée entre une plante et une ampoule de 40 watts est de 40 cm tandis qu'elle n'est que de 10 cm pour un tube fluorescent de même puissance. Toutefois, il est préférable de garder une distance de 30 à 60 cm entre les tubes fluorescents et la plupart des plantes vertes.

Au moment de choisir des plantes vertes, il faut se rappeler que les plantes adaptées à un milieu ombragé (régions boisées) exigent moins de lumière que celles adaptées à un milieu vivement éclairé (déserts). Les plantes à feuilles larges ou vertes demandent moins de lumière que celles à feuilles minces ou panachées. Il est même possible que les besoins de lumière diffèrent entre les variétés d'une même espèce ou d'un même type. En vieillissant, les cérimans peuvent cesser de produire des feuilles fendues si l'éclairage est trop faible ou l'arrosage inadéquat. La panachure des feuilles de certaines plantes peut également disparaître pour ces mêmes raisons.

Les plantes orientent toujours leur feuillage vers la lumière; il est donc conseillé de les tourner d'un demi-tour de deux à quatre fois par mois afin de leur conserver un port bien équilibré. En principe, éviter d'acheter des plantes avides de lumière car ce sont les plus difficiles d'entretien dans la plupart des maisons.

Température

Les températures stables se situant entre 15 et 22 °C conviennent le mieux à la majorité des plantes vertes. En hiver, éloigner les plantes des fenêtres pour éviter que le feuillage ou les fleurs touchent à la vitre.

Dans les maisons et d'autres édifices, on réduit de plus en plus la température la nuit ou même le jour afin d'économiser l'énergie. Certaines plantes, et surtout celles qui sont sensibles aux basses températures, peuvent souffrir de ces mesures. L'exposition prolongée à des températures inférieures à 10 °C est susceptible d'entraîner le jaunissement et la chute des feuilles et, dans certains cas, la mort de la plante. Les plantes résisteront mieux à de telles conditions si on leur donne moins d'eau et d'engrais. Éviter de placer les plantes à des endroits exposés à de grandes fluctuations de température, notamment devant les bouches d'air chaud ou d'air climatisé. Les courants d'air chaud ou froid peuvent en effet nuire aux plantes.

Humidité

Comme la plupart des plantes vertes sont d'origine tropicale, il est très difficile de recréer une ambiance suffisamment humide pour elles, en particulier en hiver. En général, les plantes vertes préfèrent une humidité plus élevée que dans la plupart des maisons ou des bureaux mais elles toléreront néanmoins une atmosphère plus sèche. Par contre, le problème s'aggrave en hiver, lorsque l'humidité relative se situe en moyenne entre 10 et 20 %. On peut alors assister à un brunissement des extrémités ou du pourtour des feuilles (en particulier chez les plantes à feuilles minces), ou à la chute des feuilles et des fleurs. Aussi, tout moyen d'augmenter l'humidité leur sera bénéfique. Essayer de les placer sur des cuvettes de sable ou de gravier mouillé, près de plateaux remplis d'eau, ou utiliser un humidificateur. En regroupant les plantes, on peut augmenter l'humidité de leur milieu immédiat car toutes les plantes dégagent de la vapeur d'eau. On peut également bassiner le feuillage mais cela n'est pas toujours pratique. Il est finalement possible de conserver les plantes avides d'humidité dans des récipients spéciaux, notamment des aquariums ou des terrariums (Voir le chapitre consacré aux *méthodes de culture spéciales*).

Aération

L'homme a davantage besoin d'une aération convenable que les plantes. Au cours de la journée, les plantes libèrent de l'oxygène et absorbent le gaz carbonique de l'air. Pendant la nuit, le processus est inversé, mais la quantité de gaz carbonique rejeté est insignifiante. Il est donc faux de penser qu'il faut retirer les plantes des chambres à coucher ou des chambres des malades pendant la nuit. L'air qui entre par les portes ouvertes ou même sous les portes est suffisant pour répondre aux besoins des gens.

Par ailleurs, de nombreuses plantes sont sensibles à des quantités infimes d'agents polluants provenant notamment des aérosols et de certains détergents, et à la combustion incomplète ou aux fuites des cuisinières et des fourneaux à gaz. Avec les nouveaux programmes d'économie d'énergie, l'étanchéité des maisons s'améliore continuellement et empêche non seulement les pertes d'énergie mais aussi l'élimination des polluants.

Culture et soins

Récipients

Enjolivez vos pièces en choisissant avec soin vos récipients. Ils sont d'ailleurs disponibles dans une grande variété de couleurs, de tailles, de

formes, de types et de matériaux (argile, plastique, métal, céramique ou verre). Vous pouvez également choisir des paniers suspendus, des jardins japonais ou des terrariums.

Le type de récipient choisi importe peu si l'arrosage est adéquat. On considère toutefois que les pots en argile sont légèrement supérieurs puisqu'ils laissent passer une certaine quantité d'eau, diminuant ainsi les risques d'arrosage excessif, et qu'ils permettent une meilleure aération des racines.

Les récipients devraient de préférence être munis de trous de drainage. Lorsqu'on utilise des pots étanches, l'arrosage est plus délicat. Les plantes y sont en effet plus facilement endommagées par le manque d'aération et l'accumulation de sels d'engrais. On doit donc en garnir le fond d'une couche d'au moins 1 à 3 cm de charbon de bois horticole, de gravier, de tessons d'argile ou d'une matière inerte similaire. Plus le récipient est profond, plus la couche doit être épaisse. Les nouveaux récipients pourvus d'un dispositif d'auto-arrosage conviennent à un grand nombre de plantes, mais sont plus coûteux.

Immerger les nouveaux pots d'argile poreuse environ une heure avant l'emploi afin de bien en imbiber les parois. Récurer à fond les vieux pots avant de les utiliser de nouveau.

Mélanges de terre

Il est important d'employer un mélange stérilisé pour l'empotage ou le rempotage. Les plantes vertes préfèrent généralement un mélange contenant 50 % de matière organique, mais ce dernier doit être léger, bien aéré et bien drainé. On préfère habituellement la mousse de tourbe comme source de matière organique en raison de sa disponibilité et de sa stérilité. Il vaut mieux utiliser la mousse de tourbe acide comme matière organique pour les plantes acidophiles comme les camélias et les gardénias. Les cactées et les plantes grasses poussent mieux dans un sol contenant 30 à 50 % de sable. On peut se procurer du sable ou d'autre matériel inerte coloré pour les jardins japonais ou les terrariums, mais on déconseille de l'incorporer au mélange de terre ordinaire.

La terre de jardin seule *ne convient pas*. Elle doit être mélangée à de la matière organique comme la mousse de tourbe ou le fumier bien décomposé, ainsi qu'à du sable ou à des matières artificielles comme la vermiculite, la perlite ou d'autres produits granuleux. Cette besogne peut être assez salissante. Par ailleurs, la terre de jardin n'est pas stérile; elle contient des graines de mauvaises herbes et des spores d'agents pathogènes.

On évite ces problèmes en se procurant des mélanges sans terreau dans des jardinerie ou autres magasins spécialisés. Leur texture favorise une bonne pénétration des racines, ils sont bien aérés, favorisent un égouttement rapide, ont une bonne capacité de rétention d'eau, et sont pour la plupart stérilisés afin de prévenir les problèmes causés par les mauvaises herbes, les maladies et les parasites. Même si les mélanges sans

terreau peuvent contenir certains éléments nutritifs, il est nécessaire d'y ajouter régulièrement des engrais liquides ou en poudre pour garder les plantes en santé.

Il faut humidifier les mélanges de terre avant de les utiliser. En général, ils sont suffisamment humides lorsqu'on peut en faire une boule qui s'émiette en tombant sur le sol.

Empotage et repotage

Il faut surtout se rappeler de ne pas empoter trop profondément les nouvelles plantes ou les boutures racinées.

Le repotage des plantes établies s'impose lorsque les racines deviennent trop à l'étroit, c'est-à-dire, lorsqu'elles forment une masse compacte et commencent à entourer complètement les côtés de la motte. Il devient alors difficile d'arroser et de fertiliser convenablement et les feuilles des plantes peuvent jaunir ou tomber. Une plante trop grosse pour son pot devrait être repotée dans un pot plus gros. Comme les plantes ne poussent pas beaucoup en hiver, il est préférable de les repoter au printemps quand la croissance des racines augmente; les plantes jouiront alors d'une croissance vigoureuse au cours des journées estivales plus longues. Arroser d'abord les plantes dont la terre est sèche avant de les repoter.

Retirer la plante et la motte en renversant le pot et en donnant un coup sec sur le rebord. Enlever d'abord de 2 à 5 cm de terre et de racines à la surface puis retirer les tessons ou le gravier du fond. Dégager les racines avec les doigts. Défaire la masse de racines de façon à ce que chaque racine puisse entrer en contact avec la terre fraîche. Enlever les racines pourries et la terre qui les entoure.

Choisir un pot de la taille voulue. En effet, une augmentation de 2 à 3 cm de la taille du pot (diamètre du haut) suffit généralement à donner une bonne croissance et une présentation équilibrée. Les plantes dont une partie des racines étaient pourries peuvent être transplantées dans un contenant de même taille. Éviter de transplanter dans un pot trop grand.

Centrer la plante dans le pot et ajouter graduellement de la terre, en la tassant du bout des doigts. Tasser uniformément et complètement la terre afin d'éliminer les poches d'air qui favorisent un assèchement rapide. Tasser délicatement la terre autour des racines. On commet souvent l'erreur de remplir le pot en entier pour ensuite ne tasser que la terre du dessus. En insérant un bâton mince entre la motte et le pot, on arrive à tasser le sol jusqu'au fond. Ne pas enterrer la plante trop profondément; le niveau du sol doit demeurer le même que dans l'ancien pot. Afin de faciliter l'arrosage, l'espace ménagé entre la surface du sol et le rebord doit être de 0,5 cm pour les plus petits pots (jusqu'à 10 cm de diamètre) et de 1 à 2 cm pour les plus gros.

Arroser suffisamment pour mouiller la motte et la nouvelle terre. Lorsque les racines ont été gravement endommagées, il peut être préférable de mettre la plante à l'ombre ou de la recouvrir d'un plastique pendant quelques jours afin de l'empêcher de faner.

Pour retarder le repotage des plantes conservées dans des bacs ou des récipients volumineux et ainsi épargner du temps et de l'argent, il suffit de remplacer 5 cm de terre et de racines en surface par de la terre fraîche.

Arrosage

L'arrosage inadéquat est la source la plus commune des problèmes rencontrés chez les plantes d'intérieur. En effet, beaucoup de gens pensent à tort que la terre des plantes vertes devrait être gardée très humide, ces dernières étant pour la plupart d'origine tropicale. Ainsi, l'erreur que l'on commet peut-être le plus souvent est de *trop arroser* ses plantes. Le fait de garder le sol trop humide et laisser le pot séjourner dans l'eau nuit à l'aération du sol et fait pourrir les racines. C'est d'ailleurs là un problème fréquemment rencontré avec les récipients étanches. La terre des récipients n'offre qu'un espace limité pour l'air et l'eau, deux éléments essentiels à la santé des racines. Si l'eau comble tout l'espace, le manque d'oxygène qui s'ensuit peut entraîner la mort des racines, en particulier les plus petites qui sont les principaux agents d'absorption de l'eau. Une fois les racines endommagées, les feuilles commencent à leur tour à présenter des symptômes, notamment le brunissement de la pointe ou du pourtour, le jaunissement des feuilles les plus basses et la chute. La plante croît peu ou pas et se fane parfois entièrement. Afin d'éviter les problèmes liés à l'arrosage excessif, utiliser un bon mélange à empotage, favoriser l'égouttement et ne pas laisser la plante séjourner dans l'eau.

Si les racines semblent endommagées en raison d'un sol trop humide, essayer de sauver la plante en réduisant la fréquence de l'arrosage. En outre, en enfermant la plante dans un sac de plastique durant plusieurs semaines, on réussit à garder le feuillage turgescents pendant la formation de nouvelles racines.

Les problèmes entraînés par le *manque d'eau* sont moins fréquents. En effet, l'arrosage insuffisant est généralement dû à la négligence ou à un "excès de gentillesse" pour ses plantes. Éviter les petits arrosages quotidiens. En effet, cette habitude risque de ne garder que le dessus de la terre humide pendant que le reste s'assèche graduellement. Malheureusement, les symptômes de l'excès et du manque d'eau se ressemblent sensiblement, mais le remède est très différent.

Il n'y a pas d'horaire fixe pour l'arrosage des plantes vertes. L'éclairage, l'humidité, la température, la taille et le genre de pot, le mélange de terre et le type de plante sont tous des facteurs qui influent sur la fréquence de l'arrosage. Certaines plantes, notamment les fougères, ont besoin d'un sol relativement humide, alors que d'autres, comme les plantes grasses et les cactées, poussent mieux dans un milieu plus sec.

Dans la plupart des cas, les plantes vertes n'exigent pas d'arrosage quotidien. Un grand nombre d'entre elles n'ont besoin d'être arrosées qu'une fois par semaine, et certaines autres, encore moins souvent. En hiver, alors que les plantes poussent au ralenti, il est préférable de les

garder plutôt au sec. Les bons amateurs vérifient fréquemment leurs plantes, mais ne les arrosent qu'au besoin. C'est par l'expérience que l'on arrive à déterminer la quantité d'eau nécessaire à une plante particulière dans un endroit précis.

L'eau s'évapore plus rapidement des pots en argile poreuse que des récipients en plastique ou non poreux. En raison du volume, la terre dans les gros récipients s'assèchera plus lentement et les plantes n'auront besoin d'être arrosées qu'à toutes les deux ou quatre semaines. Il est facile de trop arroser les plantes qui ne sont pas acclimatées aux pots dans lesquels elles ont été vendues.

Certains mélanges de terre paraissent secs même s'ils sont humides, ou vice versa. En cas de doute, ces quelques trucs simples vous aideront à déterminer si vos plantes ont besoin d'eau. Appuyer le bout sec de votre doigt à la surface du sol; si des particules y adhèrent et si la surface est ferme, c'est que votre plante n'a pas besoin d'eau. Si un cure-dent enfoncé dans le sol en ressort propre, votre plante a probablement besoin d'être arrosée. Frappez légèrement un pot d'argile avec un bâton; si le son est plein, c'est que la terre est humide; si le son est creux, la plante a probablement besoin d'eau (ce truc ne fonctionne pas avec les pots de plastique). Un pot lourd renferme de la terre mouillée alors qu'un pot léger renferme de la terre sèche. Ne pas oublier toutefois que les nouveaux mélanges sans terreau sont beaucoup plus légers que ceux contenant de la terre.

Quelle que soit la fréquence de l'arrosage, arroser suffisamment pour mouiller la motte entière. Laisser l'excès d'eau s'égoutter rapidement et l'enlever. Un sol trop humide favorise la pourriture des racines. Ne jamais laisser une plante séjourner dans l'eau pendant des périodes prolongées; enlever l'excès d'eau dans la soucoupe 10 minutes après l'arrosage.

Un sol devenu trop sec est difficile à mouiller. Dans ce cas, plonger entièrement le pot dans l'eau et l'y laisser tant qu'il en sort des bulles; le retirer ensuite et le laisser égoutter.

Comme les plantes sont sensibles à l'eau froide, il est important de les arroser avec de l'eau à la température ambiante.

L'arrosage par le haut ou par le fond est vraiment affaire de goût. L'arrosage par le fond s'utilise souvent mais il n'est pas essentiel; il est déconseillé pour certaines plantes, comme les plantes grasses, qui préfèrent un sol relativement sec. En arrosant par le haut, prendre soin de mouiller seulement la motte de terre et non le feuillage ou la couronne, puisque cela favorise l'apparition de maladies. Pour l'arrosage par le fond, placer les pots dans un plat partiellement rempli d'eau et laisser la capillarité faire le reste. Toutefois, il faut donner à ces plantes un bon arrosage par le haut une fois par mois, pour rincer le sol et éviter l'accumulation d'engrais qui risquent d'endommager les racines. Cette méthode convient particulièrement bien aux bégonias et aux fougères.

L'utilisation prolongée d'eau adoucie peut nuire à la croissance des plantes. Dans ce cas, repoter la plante dans de la terre fraîche et l'arroser d'eau non traitée. Le chlore ou les fluorures contenus dans l'eau des villes

sont inoffensifs pour la plupart des plantes quoique certaines d'entre elles, notamment les plantes araignées et certains palmiers, y sont sensibles. Laisser l'eau du robinet séjourner toute la nuit dans un récipient ouvert. Cela permet l'évaporation de certains produits chimiques et permet à l'eau de prendre la température ambiante.

Arrosage durant les vacances

Pour les absences de quelques jours, il suffit généralement de bien arroser les plantes vertes avant le départ et de les garder à l'abri du soleil et le plus au frais possible; par exemple, dans l'évier de cuisine ou la baignoire.

Pour des absences prolongées, demander à un voisin de vérifier vos plantes au moins une fois la semaine, ou demander l'aide de spécialistes qui offrent ce service pour une somme modique.

On peut d'autre part improviser sa propre méthode ou combinaison de méthodes pour conserver l'humidité et assurer l'auto-arrosage de ses plantes. Par exemple, l'eau atteindra continuellement par capillarité la surface des pots reliés par des mèches à une bouteille surélevée remplie d'eau. Une autre méthode consiste à arroser généreusement les plantes, puis à les regrouper sur des plateaux de gravillons baignant dans l'eau ou sur un plateau contenant de la mousse de tourbe humide. Les plantes couvertes d'un plastique individuellement ou en groupe maintiendront leur humidité pendant 2 à 3 semaines. Arroser à fond les plantes et les examiner avant de les couvrir; installer le sac de plastique au-dessus des plantes de manière qu'il ne touche pas au feuillage. Cette précaution est inutile si vous prévoyez vous absenter pour moins de 10 jours.

On peut également placer les pots sur une toile ou un feutre spécial qui conduit l'eau par capillarité à partir d'un niveau inférieur (p. ex. un évier rempli d'eau) à des pots placés en surplomb (p. ex. sur le comptoir). En s'inspirant de ces exemples, vous pourrez probablement imaginer vos propres systèmes.

Des méthodes spéciales de culture, décrites plus loin, éliminent complètement le besoin d'arrosages fréquents et constituent donc la solution idéale à ce problème.

Fertilisation

Les plantes vertes n'ont pas besoin d'être fertilisées fréquemment. Tout comme pour l'arrosage, les plantes d'intérieur qui reçoivent trop d'engrais sont beaucoup plus nombreuses que celles qui en manquent. En effet, une fertilisation excessive endommage les racines et, comme elle se traduit malheureusement par les mêmes symptômes que l'arrosage excessif, elle est difficile à reconnaître.

Les plantes cultivées dans des récipients étanches sont plus susceptibles d'être endommagées par une fertilisation excessive car l'excédent d'engrais ne s'élimine pas lors de l'arrosage. Dans la plupart des cas, on

tient à entretenir les plantes plutôt qu'à les faire croître considérablement. Un surplus d'engrais en conditions de faible luminosité donne une croissance malade. Comme une partie des engrais souvent employés par les horticulteurs commerciaux risque d'être encore présente au moment de la vente, les plantes n'ont généralement besoin d'être fertilisées que plusieurs mois après l'achat. À titre de précaution, on recommande de lessiver deux ou trois fois le mélange de terre des plantes nouvellement acquises afin d'éliminer les restes d'engrais. Ne pas utiliser cette méthode pour les plantes cultivées dans des récipients étanches.

L'application semestrielle d'engrais suffit habituellement à la plupart des plantes, alors qu'une ou deux applications additionnelles peuvent être nécessaires si on désire obtenir une bonne croissance. On peut utiliser des engrais courants pour plantes vertes ou plantes d'intérieur. Mélanger et diluer les engrais concentrés complets, comme le 15-15-15 ou le 20-20-20 (liquide concentré ou poudre), selon les recommandations du fabricant. Suivre les directives avec soin car une erreur dans la dilution de ces engrais fortement concentrés risque d'endommager ou de tuer les plantes.

Comme autre choix, on suggère d'utiliser des engrais moins concentrés comme le 4-12-4, le 5-10-5, ou le 4-16-16, souvent vendus sous forme de comprimés qui se dissolvent lentement dans le sol humide. Les capsules d'engrais sec à action lente comme le 14-14-14, mêlées au sol d'empotage ou posées à la surface, donnent aussi d'assez bons résultats. Elles assurent un apport suffisant et constant en éléments nutritifs pendant une période prolongée, mais sont plus coûteuses.

Toujours arroser une plante empotée dans une terre sèche avant de la fertiliser pour éviter de brûler les racines et d'endommager la plante. Ne jamais fertiliser une plante qui semble malade. Le fait d'ajouter plus d'engrais à une plante déjà malade peut empirer la situation ou même s'avérer fatal. L'apport d'engrais n'est généralement pas la solution.

Pendant l'hiver, un grand nombre de plantes entrent en repos et ralentissent leur croissance jusqu'au retour des jours plus longs au début du printemps. Réduire alors à la moitié ou au quart la concentration recommandée d'engrais solubles, ou interrompre la fertilisation.

Soins à donner aux feuilles

Les feuilles des plantes vertes deviennent fréquemment poussiéreuses et sales. En plus d'être disgracieuse, la saleté peut causer des problèmes physiologiques en obstruant les pores (stomates) des feuilles. On enlève le gros de la poussière en essuyant doucement les feuilles à l'aide d'un chiffon doux ou d'une éponge. La pulvérisation périodique d'eau sur les plantes rafraîchit le feuillage mais risque de laisser des dépôts nuisibles, si l'eau est alcaline ou dure. La pulvérisation fréquente favorise également la propagation de certaines maladies. Ne pas mouiller le feuillage des plantes à feuilles duveteuses, comme le gynura orangé.

Les feuilles se nettoient très bien à l'eau savonneuse. Les produits commerciaux pour faire briller les feuilles, le lait, l'huile d'olive et les

liquides analogues améliorent le lustre des feuilles mais laissent une pellicule qui tend à boucher les stomates. Ils risquent ainsi de provoquer le jaunissement des feuilles et le ralentissement de la croissance.

Maladies

Les plantes vertes sont en général exemptes de maladies et de parasites. Dès lors, la plupart des problèmes des plantes d'intérieur sont causés par des soins inadéquats et les conditions ambiantes.

Les maladies comme les taches foliaires dues aux bactéries et aux champignons, se manifestent beaucoup moins fréquemment à la maison que dans les serres commerciales ou dans les pépinières de plantes vertes. Le faible taux d'humidité dans les maisons aide à empêcher la propagation des maladies foliaires. On peut couper et se débarrasser facilement des feuilles infectées.

Les plantes peuvent être infectées par le mildiou, une maladie qui s'attaque au feuillage sec et cause la chute des feuilles ou l'apparition de taches foliaires. Il est plus probable qu'elle se manifeste à la suite de variations marquées de la température entre le jour et la nuit, en particulier près des fenêtres pendant certaines périodes de l'année. Un égouttement inadéquat et un excès d'eau peuvent faire pourrir les racines. On conseille donc d'utiliser un bon mélange à empotage et d'arroser les plantes avec soin.

Même si les horticulteurs commerciaux traitent régulièrement leurs plantes, il est possible que des maladies ou des oeufs d'insectes, notamment les tétranyques, soient à l'occasion introduits dans les résidences.

Les insectes qui s'attaquent aux plantes vertes appartiennent généralement à deux groupes, ceux qui mangent des parties de la plante et ceux qui en sucent la sève. La plupart des parasites des plantes vertes appartiennent au deuxième groupe. Les cochenilles farineuses, les acariens, les cochenilles et les pucerons sont les plus communs.

Les cochenilles farineuses sont ovales, quelque peu aplaties et couvertes d'une matière blanche, cireuse et poudreuse qui les protège contre les antiparasitaires. On arrive à les tuer en les touchant avec un tampon d'ouate imbibé d'alcool. Les cochenilles infestent souvent les scheffleras, les palmiers et les citronniers et on s'en débarrasse en lavant la plante à l'eau savonneuse.

Les collembolles sont des insectes blanchâtres minuscules que l'on voit souvent sautiller à la surface du sol. Même s'ils ne causent pas de dommages sérieux aux plantes, leur présence est gênante et indique que le mélange d'empotage est infecté. Un arrosage à fond d'insecticide élimine ces insectes.

L'essuyage ou le lavage régulier des plantes à l'eau tiède savonneuse facilite l'élimination d'un grand nombre d'insectes suceurs. Toutefois, il est parfois nécessaire d'utiliser des produits chimiques pour les plantes fortement infestées. Il existe dans le commerce un grand nombre de produits chimiques sous forme d'aérosols, de liquides ou de poudres à

effet fongicide, insecticide ou combiné. Tenir compte de toutes les précautions indiquées sur l'étiquette et respecter les instructions de dilution.

Le meilleur moyen de lutter contre les insectes est de *prévenir* les infestations. Tenir les plantes nouvellement acquises à l'écart de vos plantes saines pendant quelques semaines afin de vous assurer qu'elles sont exemptes d'insectes.

Méthodes spéciales de culture

HYDROCULTURE L'hydroculture (aussi appelée culture hydroponique) est une façon de cultiver les plantes en faisant baigner leurs racines dans de l'eau additionnée d'éléments nutritifs. On pourrait croire de prime abord que le fait de garder les racines constamment immergées contredit la mise en garde antérieure concernant l'arrosage excessif. Toutefois, les racines des plantes cultivées dans l'eau ont une structure différente de celles qui se développent dans la terre et ne souffrent pas d'engorgement car leur cellules extérieures sont dilatées pour emmagasiner l'oxygène. Comme le système racinaire est différent, il est préférable de commencer avec des plantules ou des boutures qui ont développé des racines dans l'eau. On peut également se servir de boutures normales dont on aura au préalable lavé les racines pour les débarrasser de la terre. Cette opération comporte cependant plus de risques, puisque l'adaptation dépendra de la formation de nouvelles racines.

La forme la plus élémentaire d'hydroculture consiste à fixer les plantes dans un mélange d'agrégats fait de matériaux granulaires inertes (de 3 à 15 mm de diamètre) comme le sable grossier, les gravillons, les morceaux de granite broyés, la lignite, la perlite, le vermiculite ou les billes d'argile expansée qui lui fourniront le support nécessaire. L'ajout de morceaux de charbon de bois contribue à purifier l'eau.

N'importe quel vase ou récipient étanche se prête à ce genre de culture. Remplir d'abord le pot d'agrégats puis ajouter de l'eau additionnée d'un engrais spécialement conçu pour l'hydroculture. S'assurer d'utiliser la dilution appropriée. Installer avec soin la pousse ou la bouture racinée.

Il existe également sur le marché divers pots doubles pourvus d'un dispositif d'auto-arrosage et d'auto-nutrition (certains comportent même un hydromètre), mais ils sont plus coûteux. Dans ce système, les racines viennent au contact de l'eau qui s'infiltre par les trous percés au fond du plus petit pot rempli d'agrégats que l'on peut retirer du plus grand.

Avec l'hydroculture, il suffit de remplir le récipient ou le réservoir d'eau au besoin et de renouveler la solution nutritive à des intervalles variant de plusieurs semaines à plusieurs mois; l'entretien et les vacances posant donc moins de problèmes.

Le repotage n'est nécessaire que si la plante a l'air bizarre ou qu'elle devient déséquilibrée. On peut remplacer régulièrement les plantes par des boutures installées dans de nouveaux agrégats ou dans les anciens préalablement nettoyés.

Même si l'on peut cultiver avec succès pratiquement n'importe quelle plante en hydroculture, certaines plantes vertes communes conviennent particulièrement bien à ce genre de culture, notamment les plantes vertes chinoises, les scindapses, les misères, la "patte-d'oie" et "la poule et ses poussins".

TERRARIUMS Un terrarium (aussi appelé jardin en bouteille) est un récipient en verre ou en plastique dans lequel poussent des plantes. Il fournit un milieu stable à humidité élevée et constante, maintenue par les plantes elles-mêmes. Les coupes, les aquariums et les bouteilles de toutes grosseurs sont autant de contenants appropriés pour ce genre de culture. Une fois établi, le terrarium se suffit à lui-même et n'aura probablement pas besoin d'être arrosé si l'ouverture du récipient est petite.

Garnir le fond d'un récipient propre d'une couche de matériel d'égouttement inerte d'au moins 2,5 cm d'épaisseur. Les types de matériel déjà mentionnés conviennent mais on peut aussi utiliser du sable ou du gravier spécialement coloré pour produire un effet décoratif. L'incorporation de morceaux de charbon de bois au matériel d'égouttement empêchera l'acidification du sol. Recouvrir d'une couche de tourbe de sphaigne, puis d'une couche de mélange sans terreau stérilisé d'une épaisseur variant du simple au double de celle de la couche d'égouttement. La tourbe de sphaigne empêche le mélange de terre de s'infiltrer dans la couche d'égouttement et de la colmater.

Lorsque l'ouverture du récipient est petite, se servir de fils métalliques flexibles, de longues pointes, de tiges ou de cuillers à long manche pour installer de minuscules plantules. S'assurer au préalable que chaque plante est exempte de maladies ou d'insectes. Fouler le sol autour des racines à l'aide d'une tige ou d'un bâton. Nettoyer les parois de verre souillées de terre avec un tampon d'ouate attaché à un fil métallique. Verser de l'eau additionnée d'éléments nutritifs dilués à la concentration appropriée par un entonnoir fixé à un tube flexible. L'humidité du mélange de terre devrait être la même que pour les méthodes classiques de culture.

La bouteille doit être bien éclairée, mais il ne faut la placer ni au soleil, ni près d'un radiateur ou d'une autre source de chaleur qui pourrait surchauffer les plantes et les endommager.

Comme les plantes tendent à remplir les terrariums avec les années, il est préférable d'utiliser des plantes à croissance plus lente. En principe, choisir des plantes aux exigences culturelles analogues, de façon à conserver un certain équilibre entre chacune d'elles et le récipient pendant la croissance. Voici quelques exemples de plantes vertes qui poussent bien ensemble et offrent une grande variété de couleurs et de formes: larmes de bébé, aglaonémas (plantes vertes chinoises), crotons, lierres communs, fougères, aucubas du Japon, piléas et scindapses.

Il est parfois nécessaire de tailler les plantes tout au long de leur croissance pour qu'elles gardent leur forme et d'enlever à l'occasion les feuilles mortes. Ces opérations exigent des outils spéciaux lorsque l'ouverture est petite. Pour de plus amples renseignements sur ce mode

de culture, consulter la publication no 1561 d'Agriculture Canada, intitulée *Terrariums*.

Guide pour le choix des plantes vertes

La liste ci-après n'est donnée qu'à titre indicatif. Par exemple, les plantes tolèrent l'exposition à une lumière plus intense que celle qui est suggérée lorsque l'humidité est plus élevée et la circulation de l'air meilleure. À l'opposé, une humidité extrêmement faible et un air stagnant risquent de diminuer leur tolérance. Il faut toujours introduire les changements étape par étape, en augmentant graduellement l'intensité de la lumière.

LUMIÈRE Une *lumière faible* (endroit ombragé) produit une ombre à peine visible et floue. On rencontre ce type de lumière dans les endroits faiblement éclairés ou près des fenêtres exposées au nord, ainsi que dans un grand nombre de bureaux éclairés par des tubes fluorescents. Une *lumière modérée* (ombre partielle, lumière diffuse ou filtrée) est généralement assez forte pour permettre de lire sans lumière artificielle. L'ombre de votre main, par exemple, sera floue mais tout de même visible. Les fenêtres exposées à l'est et à l'ouest entrent dans cette catégorie pendant la majeure partie de l'année. Une *lumière vive indirecte* projette une ombre au contour. Les endroits situés près des fenêtres exposées au sud, et à certaines époques, près des fenêtres exposées à l'est et à l'ouest, tombent généralement dans cette catégorie; la lumière est filtrée ou indirecte. Une plante exposée pendant 4 à 6 heures par jour à la lumière solaire est considérée comme étant en *plein soleil*.

HUMIDITÉ DU SOL Un sol *modérément sec* convient aux plantes, comme les cactées et les plantes grasses, dont on peut laisser la terre s'assécher entre les arrosages. Un sol *modérément humide* convient à la plupart des plantes vertes. La terre doit être gardée uniformément humide sans être trop mouillée. Un sol *très humide* convient aux plantes, comme les fougères, qui ont besoin d'être arrosées dès que le sol commence à s'assécher.

TEMPÉRATURE Une température variant de 13 à 15 °C le jour et de 5 à 7 °C la nuit est jugée *fraîche*. Lorsqu'elle varie entre 21 et 24 °C le jour, et 10 et 13 °C la nuit, elle est qualifiée de *tempérée*. Les températures *chaudes* varient entre 26 et 30 °C le jour, et 16 et 18 °C la nuit.

Nom botanique	Nom commun	Lumière			Humidité du sol			Température
		Faible	Moyenne	Vive indirecte	Moderément sec	Moderément humide	Très humide	
<i>Acalypha wilkesiana</i> et cultivars	acalypha à feuilles de cuivre		•	•	•	•	•	•
<i>Adiantum raddianum</i> (<i>cuneatum</i>)	capillaire	•	•			•		•
<i>Aechmea fasciata</i>	plante urne		•	•	•			•
<i>Agave americana</i> "Marginata"	agave d'Amérique			•	•	•		•
<i>Aglaonema commutatum</i>	plante verte chinoise	•				•		•
<i>Aglaonema simplex</i>	plante verte chinoise	•				•		•
<i>Aloe barbadensis</i> (<i>vera</i>)	vrai aloès		•	•	•			•
<i>Aphelandra squarrosa</i>	plante zèbre		•			•		•
<i>Araucaria heterophylla</i>	pin de Norfolk		•	•		•		•
<i>Asparagus species</i>	asperge		•	•	•	•		•
<i>Aspidistra elatior</i>	plante en fer forgé	•	•			•		•
<i>Asplenium nidus</i>	fougère nid-d'oiseau	•	•			•		•
<i>Aucuba japonica</i>	aucuba du Japon		•			•		•
<i>Beaucarnea recurvata</i>	beaucarnea		•	•	•			•
<i>Begonia rex</i> — cultivars et cultivars	bégonia rex		•	•	•	•		•
<i>Brassia (Schefflera) actinophylla</i>	arbre ombrelle, schefflera		•			•		•
<i>Caladium X hortulanum</i>	caladium		•			•		•
<i>Camellia japonica</i>	camélia du Japon, rosier du Japon			•		•		•
<i>Carissa grandiflora</i>	prunier du Natal		•	•	•			•
<i>Chamaedorea elegans</i>	chamaedorea	•	•			•		•
<i>Chamaedorea erumpens</i>	palmier	•	•			•		•
<i>Chlorophytum comosum</i> et cultivars	plante araignée		•			•		•
<i>Chrysalidocarpus lutescens</i>	palmier de Madagascar, arec jaunâtre		•			•		•

<i>Cissus antarctica</i>	vigne des kangourous	•	•	•	•	•	•
<i>Cissus (Rhoicissus) rhombifolia</i>	fausse vigne, vigne du Natal	•	•	•	•	•	•
<i>Citrus limon</i> et cultivars	citronnier		•	•	•	•	•
<i>Citrus X paradise</i>	pamplemoussier		•	•	•	•	•
<i>Citrus sinensis</i>	oranger doux		•	•	•	•	•
<i>Codiaeum variegatum</i> et cultivars	croton		•	•	•	•	•
<i>Coffea arabica</i>	caféier d'Arabie	•	•	•	•	•	•
<i>Cordyline terminalis</i>	dragonnier de Chine	•	•	•	•	•	•
<i>Crassula argentea</i>	crassula argenté, caoutchouc japonais	•	•	•	•	•	•
<i>Crypthanthus species</i>	étoile de terre	•	•	•	•	•	•
<i>Cyperus alternifolius</i>	souchet "plante ombrelle"	•	•	•	•	•	•
<i>Dieffenbachia amoena</i>	dieffenbachia, arum vénéneux	•	•	•	•	•	•
<i>Dieffenbachia maculata (picta)</i>	diefenbachia tachetée	•	•	•	•	•	•
<i>Dizygotheca elegantissima</i>	faux aralia	•	•	•	•	•	•
<i>Dracaena deremensis "Warneckii"</i>	dragonnier de Warneck	•	•	•	•	•	•
<i>Dracaena fragrans</i>	dracéna odorant	•	•	•	•	•	•
<i>Dracaena marginata</i>	dragonnier de Madagascar	•	•	•	•	•	•
<i>Dracaena reflexa</i>	chant indien	•	•	•	•	•	•
<i>Dracaena sanderana</i>	plante à ruban	•	•	•	•	•	•
<i>Dracaena surculosa (godseffiana)</i>	corbeille d'or, thlapsi jaune	•	•	•	•	•	•
<i>Dracaena thalioides</i>	dragonnier	•	•	•	•	•	•
<i>Epipremnum aureum</i>	lierre du diable, arum grim pant	•	•	•	•	•	•
<i>Episcia cupreata</i> et cultivars	épiscie	•	•	•	•	•	•
<i>X Fatsyhedera lizei</i>	lierre arborescent	•	•	•	•	•	•
<i>Ficus benjamina</i>	figuier pleureur	•	•	•	•	•	•
<i>Ficus elastica</i> et cultivars	caoutchouc	•	•	•	•	•	•
<i>Ficus lyrata</i>	figuier lyre	•	•	•	•	•	•
<i>Ficus pumila</i>	figuier nain, figuier rampant	•	•	•	•	•	•
<i>Fittonia verschaffeltii</i>	fittonia argenté, fittonia du Mexique	•	•	•	•	•	•
<i>Gardenia jasminoides</i>	jasmin du Cap	•	•	•	•	•	•
<i>Guzmania lingulata minor</i>	guzmania	•	•	•	•	•	•
<i>Gynura aurantiaca</i>	gynura orangé	•	•	•	•	•	•

Nom botanique

Nom commun

Humidité
du sol

Lumière

Tem-
pérature

Faible
Moderée
Vive indirecte
Plein soleil
Modérément sec
Modérément humide
Très humide
Fraîche
Tempérée
Chaud

Hedera helix et cultivars

lierre commun

Hemigraphis "Exotica"

hemigraphis

Howea forsterana

kentia

Hoya carnosa

fleur de cire, hoyo cireux

Hypoestes phyllostachya
(*sanguinolenta*)

plante aux éphélides

Kalanchoe daigremontiana

bryophyllum

Kalanchoe tomentosa

herbe à panda

Maranta leuconeura leuconeura
(*massangeana*)

marante

Mimosa pudica

sensitive

Monstera deliciosa

cériman, monstère

Nephrolepis exaltata
"Bostoniensis"

fougère de Boston

Pandanus veitchii

va(c)quois

Pedilanthus tithymaloides

ipéca de Saint-Domingue

Pellionia daveauana

pellionie

Pellionia pulchra

pellionie

Peperomia argyreia (sandersi)

pépéromie de Sanders,

pépéromie argentée

Peperomia caperata "Emerald Ripple"

pépéromie à feuilles ridées

Peperomia emerginella (minima)

pépéromie miniature

Peperomia obtusifolia

pourpier des bois

Persea americana

avocatier

Nom botanique	Nom commun	Lumière	Humidité du sol	Température
		Faible Modérée Vive indirecte Plein soleil	Modérément sec Modérément humide Très humide	Fraîche Tempérée Chaude
<i>Syngonium podophyllum</i>	patte d'oie	● ● ●	●	● ●
<i>Tolmiea menziesii</i>	la poule et ses poussins	● ●	●	●
<i>Tradescantia</i> species et cultivars	éphémère	● ● ●	●	● ●
<i>Yucca glauca</i>	dague espagnole	●	●	●
<i>Zebrina pendula</i>	misère	● ● ●	●	●

Liste alphabétique des noms communs des plantes

Nom commun	Nom botanique
Acalypha à feuilles de cuivre	<i>Acalypha wilkesiana</i>
Agave d'Amérique	<i>Agave americana</i> "Marginata"
Aralia de Balfour	<i>Polyscias fruticosa</i>
Arbre ombrelle	<i>Brassaia actinophylla</i>
Arec jaunâtre	<i>Chrysalidocarpus lutescens</i>
Arum grim pant	<i>Epipremnum aureum</i>
Arum vénéneux	<i>Dieffenbachia amoena</i>
Asperge	<i>Asparagus species</i>
Aucuba du Japon	<i>Aucuba japonica</i>
Avocatier	<i>Persea americana</i>
Beaucarnea	<i>Beaucarnea recurvata</i>
Bégonia	<i>Begonia</i> sp.
Bryophyllum	<i>Kalanchoe daigremontiana</i>
Cadiéri de l'Annam	<i>Pilea cadierei</i>
Caladium	<i>Caladium X hortulanum</i>
Caféier d'Arabie	<i>Coffea arabica</i>
Camélia du Japon	<i>Camellia japonica</i>
Caoutchouc	<i>Ficus elastica</i>
Caoutchouc japonais	<i>Crassula argentea</i>
Capillaire	<i>Adiantum raddianum (cuneatum)</i>
Cériman	<i>Monstera deliciosa</i>
Chamaédoréa	<i>Chamaedorea elegans</i>
Chant indien	<i>Dracaena reflexa</i>
Citronnier	<i>Citrus lemon</i>
Corne d'élan	<i>Platycerium bifurcatum</i>
Crassula argenté	<i>Crassula argentea</i>
Croton	<i>Codiaeum variegatum</i>
Dague espagnole	<i>Yucca glauca</i>
Dattier	<i>Phoenix</i> sp.
Dieffenbachia	<i>Dieffenbachia</i> sp.
Dracéna odorant	<i>Dracaena fragrans</i>
Dragonnier	<i>Dracaena</i> sp.
Dragonnier de Chine	<i>Cordyline terminalis</i>
Dragonnier de Madagascar	<i>Dracaena marginata</i>
Éphémère	<i>Tradescantia</i> sp.
Episcie	<i>Episcia cupreata</i>
Étoile de terre	<i>Crypthantus</i> sp.
Fausse vigne	<i>Cissus rhombifolia</i>
Faux aralia	<i>Dizygotheca elegantissima</i>
Figuier	<i>Ficus</i> sp.
Figuier lyre	<i>Ficus lyrata</i>

Nom commun

Figuier nain
 Figuier pleureur
 Figuier rampant
 Fittonia argenté
 Fittonia du Mexique
 Fleur de cire
 Fougère de Boston
 Fougère nid-d'oiseau
 Fougère patte-de-lièvre
 Fraisier d'Espagne
 Guzmania
 Gynura orangé
 Hemigraphis
 Herbe au feu d'artifice
 Herbe à panda
 Hoya cireux
 Ipéca de Saint-Domingue
 Jasmin du Cap
 Kentia
 La poule et ses poussins
 Larmes de bébé
 Lierre arborescent
 Lierre commun
 Lierre d'été
 Lierre du Cap
 Lierre du diable
 Lierre suédois
 Lierre suédois velouté
 Marante
 Misère
 Monstère
 Oranger doux
 Orpin queue-d'âne
 Palmier
 Palmier de Madagascar
 Pamplémoussier
 Panamiga
 Patte-d'oie
 Pellionie
 Pépéromie
 Pépéromie à feuilles ridées
 Philodendron

Nom botanique

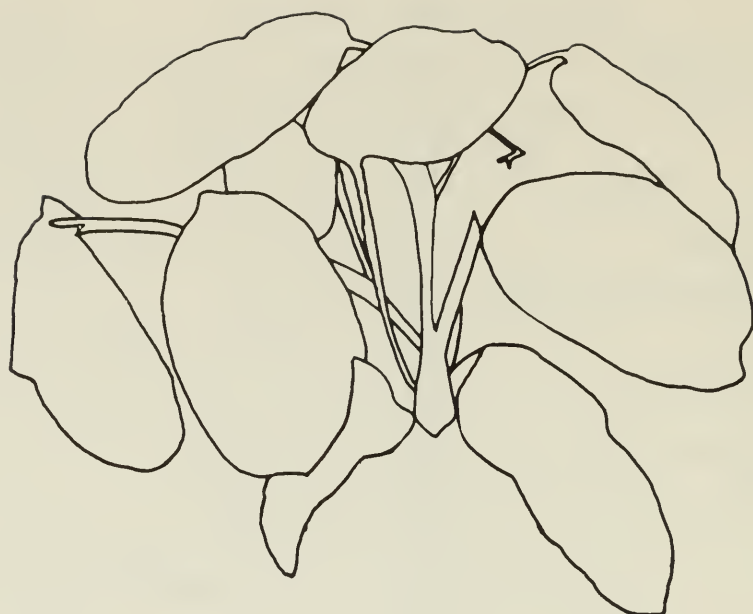
Ficus pumila
Ficus benjamina
Ficus pumila
Fittonia verschaffeltii
Fittonia verschaffeltii
Hoya carnosa
Nephrolepis exaltata "Bostoniensis"
Asplenium nidus
Polypodium aureum areolatum
Saxifraga stolonifera
Guzmania lingulata minor
Gynura aurantiaca
Hemigraphis "Exotica"
Pilea microphylla
Kalanchoe tomentosa
Hoya carnosa
Pedilanthus tithymaloides
Gardenia jasminoides
Howea forsterana
Tobniea menziesii
Pilea depressa; *Soleirolia soleirolii*
 X *Fatshedera lizei*
Hedera helix
Senecio mikanioides
Senecio macroglossus "Variegatum"
Epipremnum aureum
Plectranthus australis
Plectranthus oertendahlii
Maranta leuconeura leuconeura
 (Massangeana)
Zebrina pendula
Monstera deliciosa
Citrus sinensis
Sedum morganianum
Chamaedorea erumpens
Chrysalidocarpus lutescens
Citrus X *paradise*
Pilea involucrata
Syngonium podophyllum
Pellionia daveauana; *Pellionia pulchra*
Peperomia sp.
Peperomia caperata "Emerald Ripple"
Philodendron sp.

Nom commun

Philodendron grimpant
Philodendron selloum
Pin de Norfolk
Plante à ruban
Plante araignée
Plante aux éphélides
Plante de l'amitié panaméricaine
Plante en fer forgé
Plante urne
Plante verte chinoise
Plante zèbre
Pourpier des bois
Prunier du Natal
Ptéride
Queue-de-castor
Rhoeo
Rosier du Japon
Sansevière langue-de-belle-mère
Saxifrage de la Chine
Schefflera
Scindapse
Séneçon
Séneçon-lierre
Sensitive
Setcréaséa pourpre
Souchet "plante ombrelle"
Spathiphyllum
Va(c)quois
Vigne des kangourous
Vigne du Natal
Vrai aloès

Nom botanique

Philodendron scandens oxycardium
Philodendron selloum
Araucaria heterophylla
Dracaena sanderana
Chlorophytum sp.
Hypoestes phyllostachya (sanguinolenta)
Pilea involucrata
Aspidistra elatior
Aechmea fasciata
Aglaonema sp.
Aphelandra squarrosa
Peperomia obtusifolia
Carissa grandiflora
Pteris quadriaurita "Argyraea"
Sedum morganianum
Rhoeo spathacea
Aucuba japonica
Sansevieria sp.
Saxifraga stolonifera
Brassaia actinophylla
Scindapsus sp.
Senecio rowleyanus
Senecio mikanioides
Mimosa pudica
Setcreasea pallida "Purple Heart"
Cyperus alternifolius
Spathiphyllum "Clevelandii"
Pandanus veitchii
Cissus antarctica
Cissus rhombifolia
Aloe barbadensis (vera)



Maladies des plantes vertes et causes possibles

Beaucoup de problèmes rencontrés chez les plantes vertes résultent de soins inadéquats. En outre, des symptômes similaires peuvent découler d'un grand nombre de causes différentes.

Symptômes	Causes possibles
Brunissement des extrémités ou du pourtour des feuilles	Trop d'engrais Trop d'eau Manque d'eau Humidité insuffisante Température trop basse Dommages causés par les antiparasitaires Agents polluants dans l'air Eau de mauvaise qualité
Feuillage jaunâtre	Trop de lumière (soleil direct) Manque de lumière Trop d'eau Terre ou atmosphère trop sèche Température trop haute Plante à l'étroit dans son pot ou terre compacte Manque d'engrais Pourriture des racines

Symptômes	Causes possibles
Chute des feuilles (en particulier celle des plus vieilles)	Plante non acclimatée à une luminosité TROP d'eau Manque d'eau Changement soudain de la luminosité et du milieu Plante trop à l'étroit dans son pot ou terre compacte Pourriture des racines Succession de conditions d'humidité élevée et faible
Perte rapide des feuilles du bas	Plante non convenablement acclimatée à une faible luminosité Exposition soudaine à des conditions extrêmes de luminosité, de température ou d'humidité TROP <i>ou</i> pas assez d'eau
Jaunissement et perte graduelle des feuilles du bas	Éclairage insuffisant TROP ou pas assez d'engrais TROP d'eau (mort des racines) <i>ou</i> pas assez d'eau pour l'entretien du feuillage) Terre compacte (faible aération), plante trop à l'étroit dans son pot Pourriture des racines; infestation par des acariens
Taches, plaques ou défauts sur les feuilles	TROP d'eau (vérifier les racines) Brûlure par la lumière intense Température trop basse Infection bactérienne ou fongique (si les conditions sont très humides) Dommages causés par les antiparasitaires ou les agents polluants dans l'air Feuillage mouillé par l'eau froide
Plante frêle, feuilles petites et éloignées les unes des autres	Lumière faible Humidité insuffisante Température élevée
Enroulement des feuilles, nombreuses petites feuilles au bourgeon terminal, chute continuelle des feuilles	Déséquilibre dans la nutrition Agents polluants (par ex.: pulvérisation ou vapeurs provenance d'agents nettoyants, combustion incomplète)

Symptômes

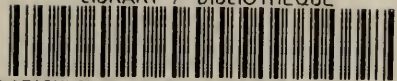
Causes possibles

	Infestations par des pucerons Dommages causés par les antiparasitaires
Flétrissement partiel ou entier de la plante	Manque d'eau Trop d'eau (pourriture des racines) Faible humidité (trop sec) Trop d'engrais (brûlure des racines) Pourriture des racines Courants d'air froid ou chaud ou exposition à des températures extrêmes
Plantes rabougries	Trop d'engrais (mort des racines) Manque d'eau (trop sec) Trop d'eau (mort des racines)
Feuilles décolorées, ponctuées de gris ou de jaune; brunissement et assèchement des feuilles; plaques rondes ou ovales sur le feuillage; plaques laineuses sur les tiges; taches collantes sur les feuilles du bas	Infestation par les tétranyques, les cochenilles, les cochenilles farineuses ou les pucerons.

FACTEURS DE CONVERSION

Unité métrique	Facteur approximatif de conversion	Donne
LINÉAIRE		
millimètre (mm)	x 0,04	pouce
centimètre (cm)	x 0,39	pouce
mètre (m)	x 3,28	piéd
kilomètre (km)	x 0,62	mille
SUPERFICIE		
centimètre carré (cm ²)	x 0,15	pouce carré
mètre carré (m ²)	x 1,2	verge carrée
kilomètre carré (km ²)	x 0,39	mille carré
hectare (ha)	x 2,5	acre
VOLUME		
centimètre cube (cm ³)	x 0,06	pouce cube
mètre cube (m ³)	x 35,31	piéd cube
	x 1,31	verge cube
CAPACITÉ		
litre (L)	x 0,035	piéd cube
hectolitre (hL)	x 22	gallons
	x 2,5	boisseaux
POIDS		
gramme (g)	x 0,04	once
kilogramme (kg)	x 2,2	livre
tonne (t)	x 1,1	tonne courte
AGRICOLE		
litres à l'hectare	x 0,089	gallons à l'acre
	x 0,357	pintes à l'acre
	x 0,71	chopines à l'acre
millilitres à l'hectare	x 0,014	onces liquides à l'acre
tonnes à l'hectare	x 0,45	tonnes à l'acre
kilogrammes à l'hectare	x 0,89	livres à l'acre
grammes à l'hectare	x 0,014	onces à l'acre
plants à l'hectare	x 0,405	plants à l'acre

LIBRARY / BIBLIOTHEQUE



AGRICULTURE CANADA OTTAWA K1A 0C5

3 9073 00021521 2

630.4
C212
P 1732
1982
c.3
OOAg

Chong, Calvin.
Culture des plantes vertes

